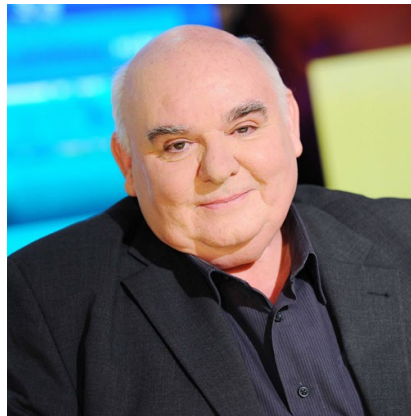


ROUGE, HISTOIRE D'UNE COULEUR.

C'est le titre que porte l'ouvrage de l'historien des couleurs, des images et du bestiaire Michel Pastoureau.



Pour l'historien, le rouge est la couleur première : « C'est à partir du rouge que l'homme a fait ses premières expériences colorées, connu ses premières réussites, puis construit son univers chromatique [...] Dans certaines langues, un même mot peut selon le contexte signifier « rouge » ou simplement « coloré » [...] Dans d'autres, les adjectifs signifiant « rouge » et « beau » ont une racine commune ».

Le rouge est une couleur très présente au Paléolithique comme en témoignent les peintures pariétales européennes des grottes Chauvet en Ardèche, Lascaux en Dordogne ou d'Altamira en Espagne :



Lascaux. Troupeau de cerfs.



Grand bison rouge d'Altamira

Ces rouges proviennent majoritairement de l'hématite –« un des minerais de fer les plus répandus en Europe »- et demandent des connaissances et une réelle maîtrise technique : il faut « extraire du sol l'hématite sous forme de plaques, la laver, la filtrer, la broyer avec un pilon dans un mortier pour obtenir une fine poudre rougeâtre, puis mélanger celle-ci avec du feldspath, des huiles végétales ou des graisses animales pour lui donner différentes nuances ou pour mieux la faire adhérer à la surface de la roche ».

Dans le proche Orient ancien, le rouge est une couleur ambivalente. En Egypte, c'est la couleur du désert et des ses habitants, tous ennemis des Egyptiens ; c'est la couleur de Seth, frère d'Isis et meurtrier d'Osiris. Mais, à côté des forces du mal et de la violence, le rouge peut aussi signifier la victoire et le pouvoir. Le rouge est aussi la couleur du sang, nourriture des dieux. « *D'où les sacrifices d'animaux dont le sang sert à asperger les temples, les autels ou même les fidèles, afin de les purifier, de satisfaire les divinités ou d'obtenir leur pardon [...] Parfois, les animaux sacrifiés doivent posséder un robe ou un pelage rouge* ». C'est par exemple le culte de Mithra qui s'articule autour du sacrifice d'un taureau à robe rouge ou bien vêtu de rouge :

Des traces de rouge sur ce bas-relief en marbre blanc représentant Mithra égorgeant le taureau. (Musée national romain).



L'Antiquité gréco-romaine fournit bien d'autres exemples de cette omniprésence du rouge :

Vases à figures rouges de la céramique grecque :

Cratère avec Poséidon et Thésée :
(musée du Louvre)



Peinture murale. Villa rurale de Boscoreale en Campanie. (MMA de NY). Le rouge est obtenu à partir du cinabre, minéral de mercure. Il est omniprésent dans la peinture murale à Pompéi.



Signe de richesse et de pouvoir : la pourpre romaine. Elle est produite par le suc de plusieurs coquillages dont les principaux sont le purpura et le murex, ce dernier étant le plus recherché. La pourpre est un produit de très grand luxe dont le port progressivement « réservé à l'exercice d'un sacerdoce, d'une magistrature ou d'un commandement militaire. L'expression « prendre la pourpre » signifie accéder à de très hautes fonctions, civiles ou militaires». En revanche, porter une tenue entièrement constituée d'étoffes de pourpre, c'est un privilège impérial symbolisant l'autorité absolue de l'empereur et son essence divine. Enfreindre ce privilège est un crime de haute trahison ».







Reconstitution d'Auguste Prima Porta après restitution de la polychromie d'origine.

Le haut Moyen Âge voit la progressive conceptualisation de la couleur : jusqu'alors, « elle était toujours associée à un objet, à un élément naturel, à un être vivant qu'elle décrit, qualifie ou individualise [...] elle commence à pouvoir être envisagée comme une chose en soi ». Cette abstraction accompagne la diffusion « du système des couleurs liturgiques, puis (des) premières armoiries et (de) la langue du blason ».

Et du VI° au XIV°, le rouge devient « la couleur préférée » de l'Occident chrétien.

Dans la symbolique chrétienne, le rouge « s'organise autour de quatre pôles, chacun des deux référents principaux de la couleur –le feu et le sang- étant considéré sous ses bons et ses mauvais aspects ».

Le feu	Le sang
Connotations négatives. Exemples.	
<p data-bbox="188 517 475 551">Les flammes de l'Enfer :</p>  <p data-bbox="188 875 719 931">Bible de Pampelune (1197), bibliothèque municipale, Amiens.</p> <p data-bbox="188 965 517 999">Le dragon de l'Apocalypse :</p>  <p data-bbox="188 1323 443 1379">Bible, Apocalypse glosée. Vers 1250. Paris, BNF.</p>	<p data-bbox="810 517 1299 551">Associé aux péchés, aux crimes de sang :</p>  <p data-bbox="810 1055 1409 1167">Martyre de saint Cyr, musée d'art catalan, Barcelone. « Jusqu'à l'époque moderne, les bourreaux porteront comme signe de leur fonction une tenue rouge ou bien un attribut de cette couleur ».</p>
<i>« Un rouge qui triche et qui trompe, qui ravage et qui détruit »</i>	

Le feu	Le sang
Images positives. Exemples.	
<p data-bbox="188 304 758 371">La Pentecôte : l'Esprit-Saint tombe sur les apôtres sous forme de langues de feu rouges :</p>  <p data-bbox="188 875 710 931">Pentecôte Petites Heures de Jean de Berry BNF, LAT 18014, fol. 69 France, Paris 14ème s.</p>	<p data-bbox="807 304 1236 338">Le sang du Christ versé sur la Croix :</p>  <p data-bbox="807 983 1390 1066">Le pressoir mystique. Bible moralisée de Philippe le Hardi, fin XV°. Paris, BNF, département des manuscrits français, fol. 123v.</p>
<i>« Un rouge qui régénère, rassemble, fortifie ».</i>	

Mais le rouge est aussi la couleur préférée de la noblesse : « étoffes, vêtements, parures, bijoux [...] et armoiries » où « le gueules est de loin la couleur la plus employée ». L'origine du mot *gueules* (orthographié au pluriel) pour désigner le rouge est inconnue.



Armorial de la Toison d'or et de l'Europe, copié et peint à Lille vers 1435. Paris, bibliothèque de l'Arsenal ; (armoiries anglaises et néerlandaises).

A la fin du Moyen Âge, le rouge -et ses dérivés que sont le brun et le roux- voit son statut de première couleur contestée par le bleu et la réforme protestante.

Au XVI^e siècle, les Réformateurs, Martin Luther en tête, dénoncent les couleurs vives qui "habillent les hommes comme des paons" : « *le rouge apparaît comme une couleur trop voyante et trop coûteuse, indécente, immorale, dépravée* ». M. Pastoureau intitule d'ailleurs son chapitre « la haine du rouge ». Dans tous les domaines de la vie religieuse et de la vie sociale (le culte, le vêtement, l'art, l'habitat, les « affaires »), le protestantisme recommande ou met en place des usages et des codes presque entièrement construits autour du noir, du gris et du blanc. Guerre est faite aux couleurs vives ou trop voyantes. La couleur rouge – la plus vive pour la Bible et pour toute la théologie médiévale – est à leurs yeux celle qui symbolise au plus haut point le luxe et le péché. Luther y voit la couleur emblématique de la Rome papiste, réincarnation de la grande prostituée de Babylone, figure de l'Apocalypse symbolisant la Rome païenne qui martyrisait les chrétiens. D'où la chromophobie des réformateurs.



Martin Luther

Philippe Melancthon

Alice Barnham et ses fils Martin et Steven (1557),

Denver Art Museum. Une famille anglicane rigoriste.



A partir du XVIII°, le rouge poursuit son déclin tout en voyant une de ses nuances émerger : le rose.



F-H Drouais, Portrait de Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour. 1760. Musée Condé, Chantilly.



P-J Redouté, le vase fleuri, Rouen, Musée des Beaux-Arts. Début XIX°.

Aux XIX° et XX°, le rouge devient le symbole de la contestation, de la révolte.

Le rouge de la Révolution française :



Révolution française. Affiche, impression en couleurs. 1792.

Le rouge, couleur du communisme :



Drapeau soviétique



Drapeau de la Chine

Le rouge, couleur de la révolte contre l'ordre établi :

Affiche de mai 1968. France. Paris, BnF,
département des Estampes et de la photographie.



Profane, religieux ou politique, de la préhistoire à nos jours, **le rouge** apparaît bien comme « la couleur par excellence ».

En savoir plus :

L'entretien au micro de RFI : <http://www.rfi.fr/emission/20161204-pastureau-historien-rouge-histoire-couleur-seuil>

Lire : <http://culturebox.francetvinfo.fr/livres/essais-documents/michel-pastureau-consacre-un-ouvrage-au-rouge-la-couleur-par-excellence-247279>

Dossier sur les couleurs :

<http://www.lintermede.com/dossier-couleurs-michel-pastureau-couleurs-portrait-theorie.php>

Bien d'autres informations dans ce livre qui peut vous être prêté.